

orange

APPEL DE DOSSIERS

ORANGE, L'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe, 6^e édition

Présenté du 15 septembre au 28 octobre 2018

DATE LIMITE : jeudi 15 juin 2017

English version follows

Saint-Hyacinthe, le 4 avril 2017 – La 6^e édition de ORANGE, L'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe, se tiendra en septembre et octobre 2018. Pour l'occasion, ORANGE confie la direction artistique aux jumelles Isabelle et Marie-Ève Charron. Fort de ses expertises combinées, le duo veut permettre un arrimage plus grand entre les pratiques artistiques, les acteurs agricoles et la communauté scientifique agronomique. Les commissaires proposent la notion de traçabilité comme fil conducteur entre agriculture et art.

La question de la traçabilité est d'abord au cœur de nombreux enjeux actuels en agroalimentaire, mais donne aussi l'occasion de faire plusieurs liens entre les productions agricoles et artistiques. En effet, la perspective d'assurer l'origine, l'originalité ou la différenciation d'un produit par la traçabilité est une tendance croissante en agriculture, ce qui tend à favoriser des rapprochements avec des enjeux typiques au monde de l'art. En agriculture, la traçabilité permet ainsi de retracer l'origine d'un produit et de reconstituer son parcours, de sa production à sa distribution. Un phénomène similaire s'observe dans le monde de l'art, où les œuvres d'art sont nécessairement rattachées à leur auteur.e, depuis leur genèse jusqu'à leur présentation. Dans un domaine comme dans l'autre, la « traçabilité » garantit, authentifie et indexe la valeur (monétaire, esthétique, qualitative) du produit, du geste ou de l'action; la traçabilité rassure, même, l'acheteur ou le consommateur; en art, la signature et l'attribution orientent la réception de l'œuvre par le public et confortent le marché ou les musées.

Les angles possibles :

- Le lien au territoire, permis par la traçabilité, par le fait de retracer l'origine d'un produit, d'une œuvre. Le territoire, c'est le paysage, c'est son esthétique, sa transformation, c'est la marque du temps. Il y a une valorisation de cette appartenance au lieu par la traçabilité.
- La garantie d'authenticité, du savoir-faire, des pratiques, la mise en valeur de sujets de race ou de haute génétique, d'une technique singulière.
- La signature d'un produit, et la certification, qui rassure sur l'identité, donne de la valeur ajoutée, crée un lien entre un produit et un individu ou une entreprise.
- Derrière la traçabilité, il y a aussi les outils qui la permettent. Des moyens plus simples comme une signature ou un étiquette, à des technologies plus sophistiquées de puces, de codes-barres ou autres. D'ailleurs, l'agriculture et l'art sont également des secteurs de pointe et d'innovation technologique.
- Les lieux de formation et de recherche qui participent, à leur façon, à marquer le parcours d'une personne dans sa profession, en l'exposant à des influences qui auront un impact sur ses manières

de faire, par concordance et reproduction ou par dissociation et distinction. Par le fait même, l'apport de l'inscription de la personne/de la production, dans une filière, un réseau.

- Les expositions et les foires qui marquent le parcours des productions artistiques, et parfois agricoles, contribuant à hausser leur notoriété ou à les primer.
- La gestion et la traçabilité des différents intrants, matériaux ou collaborations (sous-traitance), qui entrent dans la production et leurs effets en termes de qualité ou d'efficacité.

CONDITIONS DE RÉALISATION PROPOSÉES

Les commissaires souhaitent provoquer une rencontre plus aboutie entre agriculture et art en sollicitant des projets, inédits ou non et, pour certains, réalisés in situ. Les œuvres seront donc « informées » par le terrain agricole (innovations techniques, recherches scientifiques, etc.). Ainsi, la présence d'Isabelle Charron permettra aux artistes qui le souhaitent d'obtenir un contact direct avec des acteurs du secteur agricole (producteurs agricoles, centres de recherche, établissements d'enseignement, etc.) ou d'accéder, lorsque possible, à leur milieu de travail. De l'expertise sera également mise à disposition pour échanger sur des enjeux agricoles qui pourraient alimenter les réflexions et l'arrimage avec le thème proposé. Ainsi, selon l'intérêt démontré, des échanges individuels ou en groupe pourront se faire entre la co-commissaire et les artistes désirant comprendre ou s'approprier certaines réalités agricoles au cours de leur processus créatif.

À PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT

ORANGE se veut une manifestation artistique triennale structurée tel un laboratoire de réflexion qui, par le biais d'expositions, d'interventions, de conférences et de projections, aborde les diverses problématiques liant l'art actuel à l'agroalimentaire. En présentant des œuvres inédites d'artistes professionnels du Québec, du Canada et de l'étranger sur le territoire de Saint-Hyacinthe et dans la région du Kamouraska, ORANGE désire promouvoir l'art actuel au Québec, au Canada, et d'une façon plus particulière dans la région hôte de l'événement. Une publication est également produite à la suite de chaque édition de ORANGE, dans le but de poursuivre la réflexion entamée lors de la tenue de celle-ci et de susciter un questionnement relatif aux considérations du citoyen du 21^e siècle.

La première édition de ORANGE (2003) présentait les divers aspects reliant la pratique artistique contemporaine et la nourriture. La deuxième édition, *como como* (2006), a pour sa part emprunté une voie plus politique, les œuvres d'art présentées questionnaient alors nos manières de s'alimenter. Dans le cadre de la 3^e édition, *Il Nostro Gusto* (2009), la réflexion des commissaires s'articulait davantage à partir de la notion d'éthique dans l'agroalimentaire. À l'automne 2012, sous le titre *Les Mangeurs*, la quatrième édition abordait les liens entre la nourriture et la mort. Les deux volets (exposition et art performance) de la dernière édition, *Les Viscéraux* (2015), proposaient une réflexion autour des pulsions de faim et de création.

À PROPOS DES COMMISSAIRES

Isabelle Charron

Agroéconomiste de formation, Isabelle Charron est présidente depuis 2013 du Groupe AGÉCO, cabinet-conseil spécialisé dans le secteur agroalimentaire et le développement durable. Elle a joint les rangs de l'entreprise dès sa fondation en 2001 et y devient associée en 2009. Ses domaines d'expertise touchent les planifications stratégiques sectorielles, les politiques d'achat local et responsable, les études de marché, et la main-d'œuvre. Isabelle a développé une expertise de pointe dans les approches qualitatives basées sur les entrevues, l'animation de groupes de discussion et l'accompagnement de dirigeants. Au fil des ans, elle a acquis une connaissance fine des secteurs de la production porcine, de la pomme de terre, des produits forestiers non ligneux, de l'acériculture et de l'horticulture. Elle travaille étroitement avec l'ensemble des

acteurs de la filière agroalimentaire, allant de la production agricole en passant par la transformation et la distribution alimentaire. Forte de sa notoriété dans le secteur agroalimentaire québécois, Isabelle parcourt la province depuis de nombreuses années pour agir à titre d'experte lors de conférences sur des thématiques d'actualité agroalimentaire. Elle est membre de l'ordre des Agronomes et siège sur le comité organisateur des Perspectives agroalimentaires du Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ).

Marie-Ève Charron

Critique d'art au quotidien *Le Devoir* (2001-2003 ; 2007 à ce jour), Marie-Ève Charron est historienne de l'art diplômée de l'UQAM (1999) et de l'Université de Montréal (2003). Elle a été commissaire des expositions de groupes *Le désordre des choses* (avec Thérèse St-Gelais, Galerie de l'UQAM, 2015), *Archi-féministes !* (avec Thérèse St-Gelais et Marie-Josée Lafortune, Optica, 2012-2013) et *Au travail* (Musée régional de Rimouski, 2010). Elle a plus récemment collaboré avec Kim Waldron pour ses expositions *Superstar* (Galerie FOFA, 2016) et *Made in Québec* (CIRCA, 2017). En plus de contribuer à des ouvrages, portant entre autres sur les pratiques des Fermières Obsédées, de Michael Merrill et d'Anthony Burnham, elle publie régulièrement dans les revues d'art (*Parachute, Espace, Ciel variable, Mix Magazine*), en particulier chez *Esse, arts et opinions* où elle a fait partie du comité de rédaction. Depuis 2004, elle enseigne l'histoire de l'art au Cégep de Saint-Hyacinthe ainsi qu'à l'UQAM comme chargée de cours. Ses recherches et activités portent sur l'exercice de la critique d'art et sur les représentations de l'artiste dans les œuvres d'art comme dans les discours théoriques. Dans la foulée de ses plus récents travaux, elle s'intéresse aux nouvelles formes d'engagement politiques et féministes de l'artiste.

Dépôt de dossier électronique seulement

Votre dossier doit comprendre :

- Une proposition de projet incluant vos intentions et problématiques principales de travail (500 mots);
- Votre démarche artistique (env. 500 mots);
- Votre curriculum vitae;
- Un maximum de 20 images numériques numérotées (fichiers JPG n'excédant pas 1 Mo ou 1024 x 768 pixels; total de 10 min. max. pour les vidéos);
- Une liste détaillée de vos images ou vidéos, avec de très courtes descriptions si nécessaire;
- Une revue de presse pertinente si existante;

Veillez nous faire parvenir votre dossier au plus tard le jeudi 15 juin 2017

Par courriel à : orange@expression.qc.ca (objet : Appel de dossier 2018 – artistes)

Le dossier complet ne doit pas excéder 15 Mo

Une confirmation de réception vous sera transmise par courriel. Seuls les artistes dont le dossier aura été retenu seront contactés. La décision sera rendue en août 2017.

orange

CALL FOR PROJECTS

ORANGE, A contemporary art event in Saint-Hyacinthe, 6th edition

Presented from September 15 to October 28, 2018

PROJECT SUBMISSION DEADLINE: Thursday, June 15, 2017

Saint-Hyacinthe, April 4 2017 – The 6th edition of ORANGE, a contemporary art event in Saint-Hyacinthe, will be presented in September and October 2018. For this occasion, ORANGE has entrusted its artistic direction to the twins Isabelle and Marie-Ève Charron, who will pool their considerable expertise to facilitate a greater rapprochement of art practice with the work of agricultural producers and the agricultural science community. The curators have opted for the concept of traceability as the guiding thread between agriculture and art.

The question of traceability is already a key element in many contemporary agro-food issues but also provides an opportunity to delineate various connections between agricultural and artistic production. Determining a product's origin or uniqueness and knowing how to differentiate between it and other products using a tracing system is now a growing trend in agriculture, and one that invites comparisons with issues typical of the world of art. In agriculture, tracing systems make it possible to track a product back to its point of origin, to locate its position along the production and supply chains, and to map out its distribution network. A similar phenomenon can be observed in the world of art, where artworks are necessarily associated with their creators from the time of their creation through to their presentation. In both areas, "traceability" guarantees, authenticates and rates the monetary, aesthetic and qualitative values of products, acts and activities. It even reassures buyers and consumers: for in art, the artist's signature and the attribution details of specific works influence how it is received by the public, and puts both markets and museums at ease.

Possible angles:

- The link to a specific territory made possible by the ability to retrace the origin of a product or artwork. The territory comprises the work's landscape, aesthetics and transformation, and is a time marker. The fact of belonging to a place, as established by a thing's traceability, constitutes an added value.
- The guarantee of authenticity as applied to knowledge and practice; the assignment of value to breed and quality genes, to a singular technique.
- The signature on a product, or any other certification of authenticity that provides reassurances with regard to identity, supplies added value and creates a link between the product and an individual or company.
- Traceability is only as effective as the tools that make it possible, which range from the simpler signature or label to the more sophisticated technologies of computer chips, bar codes and other devices. In addition, both agriculture and art are leading sectors of technological production and innovation.
- The training and research hubs that, in their own specific ways, help to map out career paths by

exposing them to the formative influences of correspondence and reproduction, or dissociation and distinction—whence the contribution of a person or product’s inscription in a specific network or line of development.

- The exhibitions and fairs that constitute the trajectories of artworks and, at times, of agricultural products; and that serve to publicize or promote them.
- The management and traceability of various inputs, materials or forms of collaboration (sub-contracting) that affect production; their impact on quality or effectiveness.

PROPOSED WORKING PREMISES

The curators wish to bring about a more comprehensive encounter between agriculture and art through a call for new or existing projects (they can be site-specific, if you wish). The works, therefore, will be “informed” by the agricultural landscape (technical innovations, scientific research, etc.). For those artists who wish to avail themselves of it, Isabelle Charron will facilitate direct contact with agricultural sector stakeholders (farm producers, research centres, educational institutions, etc. She can also, wherever possible, ensure access to the working environments in the sector. Expertise will also be provided for discussions of agricultural issues that might stimulate reflection on, and foster connections with, the suggested theme. Depending on the artists’ degree of interest, the co-curator could hold individual or group meetings with those wishing to understand or become more familiar with certain agricultural realities while in the process of making art.

ABOUT THE EVENT

ORANGE is a recurring arts event designed as a living laboratory where issues related to art and the agri-food industry can be explored, by way of exhibitions, interventions, seminars and screenings. By showcasing the work of art professionals from Québec, elsewhere in Canada and abroad at locations around the city of Saint-Hyacinthe and in the Kamouraska region, ORANGE aims to promote the visual arts across the country and especially in its host region. Each edition is followed by a publication that builds on the reflections initiated by the event, aiming to raise questions of what it means to be a citizen in the 21st century.

The first edition of ORANGE (2003) presented the many connections between contemporary art practices and food. The second edition, *como como* (2006), had a more political focus, presenting artworks that questioned how we eat. For the third edition, *Il Nostro Gusto* (2009), the organizers' reflections were centred on the idea of ethics and the food industry. In 2012, under the title of *Les Mangeurs*, the fourth edition dealt with the relationship between food and death. The most recent edition *Les Viscéreaux* (2015), presented in two sections (exhibition and performance), focused on the related drives to eat and create.

ABOUT THE CURATORS

Isabelle Charron

Trained as an agro-economist, since 2013, Isabelle Charron has been president of Groupe AGÉCO, a consultancy specialized in sustainability in the food industry sector. Involved in the company since its founding, in 2001, she became a partner in 2009. Her fields of expertise include sectorial strategic planning, buy-local and responsible purchasing policy, market research and workforce labour. Isabelle has developed a leading expertise in qualitative methods based on interviews, group discussion and leader support. Throughout her career, she has acquired detailed knowledge of certain sectors: hog and potato production, non-timber forestry products, maple syrup production and horticulture. She has worked closely with actors from a wide range of agri-food chain areas, from agricultural production to food processing and retail.

With her reputation in the agri-food sector, Isabelle has spent recent years crisscrossing Québec as an expert and speaker in conferences relating to topical questions in the agri-food industry. She is a member of the Ordre des Agronomes and sits on the Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec's (CRAAQ) organizing committee on agri-food industry development.

Marie-Ève Charron

Art critic for *Le Devoir* (2001-2003; 2007-present), Marie-Ève Charron is an art historian with degrees from UQAM (1999) and Université de Montréal (2003). She curated the group exhibitions *Le désordre des choses* (with Thérèse St-Gelais, Galerie de l'UQAM, 2015), *Archi-féministes!* (with Thérèse St-Gelais and Marie-Josée Lafortune, Optica, 2012-2013) and *Au travail* (Musée régional de Rimouski, 2010). More recently, she has worked with Kim Waldron on her solo exhibitions *Superstar* (FOFA Gallery, 2016) and *Made in Québec* (CIRCA, 2017). Besides contributing to publications on the practices of the Fermières Obsédées, Michael Merrill and Anthony Burnham, she regularly publishes in art periodicals (*Parachute*, *Espace*, *Ciel variable*, *Mix Magazine*), and particularly in *Esse, arts & opinions*, where she sits on the editorial board. Since 2004, she has taught art history at Cégep de Saint-Hyacinthe, as well as part-time at UQAM. Her research and activities focus on art historical practice and representations of the artist in artworks and theoretic discourse. Following her most recent research, Charron has become interested in new forms of political and feminist engagement on the part of the artist.

Only online submissions accepted

Your submission should include:

- A project proposal outlining the work you intend to do and the main issues addressed in it (500 words)
- Your artistic approach (about 500 words)
- Your curriculum vitae
- A maximum of 20 numbered digital images (JPG files not exceeding 1 MB or 1024 x 768 pixels; a total of 10 min. max. for the videos)
- A detailed list of your images or videos along with very brief descriptions, if necessary
- Any relevant newspaper or magazine reviews

Please send us your submission by Thursday, June 15, 2017.

Email to: orange@expression.qc.ca (In the subject box, write "Call for projects, 2018 – artists.")

The entire submission must not exceed 15 MB.

A confirmation of receipt will be sent to your email address. We will be contacting only those artists whose applications are accepted. We will announce our selections in August 2017.